

CONGRES MONDIAL DE LA POPULATION

ORIGINAL: FRANCAIS

Rome, 31 Août - 10 Septembre 1954

TRANSFORMATIONS ESSENTIELLES
DU TAUX DE L'ACCROISSEMENT NATUREL
DE LA POPULATION EN POLOGNE.

Bronislaw Minc (Poland)

Si l'on compare les données statistiques sur le taux de l'accroissement naturel de la population en Pologne dans la période entre les deux guerres et au cours des dix premières années après la deuxième guerre mondiale on ne peut manquer d'être frappé par les transformations essentielles survenues dans ce domaine.

Au cours de la période comprise entre les deux guerres mondiales on peut constater, en Pologne, un affaiblissement systématique du taux de l'accroissement naturel de la population. En particulier, pour les années 1923-1938, ce taux de l'accroissement naturel se présentait comme suit (pour 1.000 habitants) ^{1/}:

en 1923	18,3	en 1928	15,9	en 1933	12,3
en 1924	16,6	en 1929	15,3	en 1934	12,2
en 1925	18,5	en 1930	17,3	en 1935	12,1
en 1926	15,3	en 1931	14,7	en 1936	12,1
en 1927	14,3	en 1932	13,9	en 1937	10,9
				en 1938	10,7

Cet affaiblissement systématique de l'accroissement naturel se manifestait aussi bien dans les villes que dans les campagnes

^{1/} Tous les chiffres concernant le mouvement de la population en Pologne avant la guerre proviennent de la statistique officielle ou des sources mentionnées dans le texte.

polonaises et revêtait un caractère particulièrement alarmant dans les grandes villes. D'après des statistiques officielles l'accroissement naturel dans les grandes villes, qui était de 10,4 pour 1.000 habitants en 1923, était tombé à 3,9 en 1938. Dans les centres ouvriers le taux de natalité était encore plus faible que dans l'ensemble des grandes villes. C'est ainsi, par exemple, à Łódź - grand centre industriel, la moyenne annuelle de l'accroissement naturel pour les années 1931-1935 était à peine de 1,6 pour 1.000 habitants et, au cours des années suivantes (1936-1938) cette moyenne était tombée à 0,3.

L'affaiblissement systématique de l'accroissement naturel en Pologne avant la guerre était profondément lié à la situation économique et sociale du pays.

L'économie nationale de la Pologne était dominée par des monopoles capitalistes. Les capitaux étrangers jouaient un rôle décisif dans les principales branches de l'industrie. Les survivances d'une féodalité désuète étaient notables et une partie importante des terres appartenait aux grands propriétaires fonciers. Par des chemins divers le capital étranger drainait hors de la Pologne d'importantes sommes d'argent sous forme de revenus ou de pourcentages.

Dans ces conditions l'accumulation du capital en Pologne était très basse. En 1929, par exemple, c'est-à-dire au cours d'une année particulièrement favorable sous ce rapport, l'accumulation réelle du capital dans le pays s'élevait à peine à 3,3% du revenu national.

Les contradictions du système capitaliste qui se manifestaient en Pologne avec une acuité toute particulière entraînaient soit la stagnation, soit une diminution de la production. Le niveau général de la production industrielle de 1938 (évalué en fonction de la production des principaux

articles industriels) constituait à peine 95% du niveau atteint en 1913. Si l'on tient compte de l'accroissement de la population en Pologne on constatera que la production industrielle par habitant, en 1938, ne constituait que 83% de celle de 1913.

Dans la Pologne d'avant-guerre la situation de l'agriculture s'aggravait visiblement. Il ne faut pas en même temps oublier que la majeure partie de la population travaillait précisément dans l'agriculture. Durant les années d'avant la guerre non seulement l'agriculture polonaise n'avait réalisé aucun progrès en ce qui concerne l'amélioration du rendement par hectare des récoltes mais encore ce rendement était soit stationnaire, soit en recul (le froment, la betterave à sucre). Bien que la superficie des terres arables se soit accrue, les statistiques officielles notaient au cours des années 1934 - 1938 une récolte de 365 quintaux de céréales en moyenne par an et par habitant contre 398 quintaux pour les années 1909 - 1913.

Dans ces conditions l'accroissement du revenu national en Pologne avant la guerre doit être évalué comme inférieur au taux de l'accroissement naturel de la population.

Si l'on considère la dynamique de la production et du revenu national dans la Pologne d'avant-guerre il ne faut pas oublier les crises économiques de longue durée qui entraînaient un affaiblissement considérable de l'activité économique du pays. Toute la période de l'existence de la Pologne d'avant-guerre est marquée par une série de crises et d'années de dépressions économiques.

Le rétrécissement du marché intérieur entraînait le chômage qui prenait des proportions alarmantes. Malgré l'accroissement de la population l'emploi de la main-d'oeuvre dans l'industrie lourde et l'industrie moyenne en 1938 atteignait à peine 94% de l'emploi de 1929 -- et cela d'après des statistiques officielles. En comparaison avec l'année 1913 l'emploi de la main-d'oeuvre dans l'industrie était de 75%. Outre le chômage total qui prenait des proportions importantes, on notait un accroissement du chômage partiel. D'après un rapport secret du Ministère de l'Intérieur daté du 30 mars 1936 le nombre des chômeurs dans les villes était évalué à 1 million de personnes.

En 1936, c'est-à-dire l'année dont il s'agit dans le susdit rapport, le nombre des assurés contre la maladie était de 1.957.000 personnes, autrement dit tel était à peu près le nombre des salariés. Si l'on admet que le nombre réel des chômeurs était de 1 million, on arrive à la conclusion que sur trois personnes capables et désireuses de travailler il y en avait une qui était en chômage.

Selon les données officielles les salaires des travailleurs dans l'industrie atteignaient en 1937 à peine 98% du niveau de l'année 1914. En réalité la diminution des salaires était beaucoup plus importante. Il est évident que la baisse générale des revenus des ouvriers avait pris une envergure encore plus considérable et cela à cause de la diminution de l'emploi. Avec des revenus diminués les ouvriers devaient entretenir toute une armée de chômeurs car les allocations de chômage n'étaient accordées qu'aux personnes inscrites et cela pendant une période relativement courte. D'autre part le montant des allocations était très bas.

Les conditions extrêmement difficiles de logement venaient encore aggraver la situation de la classe ouvrière (27,6% de la population ouvrière habitaient à 4 personnes, 17,8% à 3 personnes et 25,4% à 2-3 personnes dans une seule pièce).

La situation matérielle de la paysannerie en Pologne d'avant-guerre était caractérisée par un accroissement continu du nombre des personnes vivant de l'agriculture. La terre qui était aux mains des paysans ne suffisait pas à faire vivre les campagnes surpeuplées dont les habitants n'avaient pas la possibilité de trouver d'emploi dans d'autres branches de l'activité économique que l'agriculture.

Le surpeuplement des campagnes polonaises était diversement estimé avant la guerre mais aucun calcul sérieux ne l'évaluait comme inférieur à 4 millions de personnes.

Un rapport secret du Ministère de l'Intérieur daté du 30.III.1936 estime "l'inutile excédent" de la population agricole de 5 à 6 millions. L'économiste J. Poniatowski évaluait l'excédent de la population des campagnes à 8 millions de personnes environ.

La diminution du revenu réel du travailleur agricole était caractéristique pour la Pologne d'avant-guerre. Cet état de choses était dû à la stagnation ou même à la réduction de la production agricole ainsi qu'à la hausse relative des prix sur les produits industriels et à la relative baisse des prix sur les produits agricoles. Dans les campagnes de la Pologne d'avant-guerre le nombre des prolétaires et mi-prolétaires aux revenus extrêmement bas augmentait constamment.

L'aggravation constante des conditions sanitaires en Pologne avait ses répercussions sur la situation des masses ouvrières. En 1938 il n'y avait que 3,7 médecins par 10.000 habitants et ces médecins étaient presque tous concentrés dans les grandes villes alors que le nombre des médecins dans les campagnes était insignifiant et s'élevait à peine à 1,466 soit 0,7 médecin pour 10.000 habitants.

L'aggravation des conditions médicales se manifestait tout spécialement en ce qui concernait le nombre des lits dans les hôpitaux, indice fondamental pour la protection de la santé. Si en 1923 le nombre des lits était 21,9 sur 10.000 habitants, en 1938 ce nombre avait diminué et était de 21,7.

La Pologne d'avant-guerre n'était pas en état de nourrir ses habitants. Par suite des conditions économiques qui régissaient alors la production, les travailleurs condamnés à une vie misérable étaient obligés de quitter le pays et de chercher du pain et du travail à l'étranger. D'après une statistique officielle au cours des années 1918-1938 près de 2,2 millions de personnes avaient dû quitter la Pologne à la recherche d'un emploi c'est-à-dire autant que la population globale de Varsovie, Cracovie et Łódź en 1939.

Il est donc évident que, dans ces conditions, la diminution de l'accroissement naturel de la population avait pour causes la stagnation économique, l'aggravation de la situation matérielle des masses laborieuses et l'absence de perspectives d'amélioration dans le cadre du système capitaliste existant à cette époque.

X X X

En Pologne Populaire on a noté un accroissement considérable de l'accroissement naturel par rapport à la Pologne d'avant-guerre. De plus, loin de manifester des tendances décroissantes l'accroissement naturel en Pologne tend à croître. En Pologne Populaire l'accroissement naturel s'exprime en chiffres suivants (pour 1.000 habitants) 1/.

en 1947	-	15,1	en 1951	-	18,6
1948	-	18,1	en 1952	-	19,5
1949	-	17,8	en 1953	-	19,9
1950	-	19,0			

Il est frappant que l'accroissement naturel en Pologne augmente constamment au fur et à mesure du développement économique du pays et de la réalisation du Plan Sexennal de Développement de l'Economie Nationale. Nous sommes donc en présence d'une tendance absolument différente de celle qui se

1/ Tous les chiffres reproduits dans cette partie proviennent des études de statistique et de planification économiques en Pologne Populaire.

manifeste dans les pays capitalistes de l'Europe où l'accroissement naturel en 1953 accuse un fléchissement sensible par rapport aux chiffres de 1948. 1/

L'accroissement naturel est particulièrement élevé sur les Terres Recouvrées, c'est-à-dire sur les territoires de l'ouest qui ont été récupérés par la Pologne après la seconde guerre mondiale. En 1953 l'accroissement naturel s'exprimait dans ces régions par 27,6 pour 1.000 habitants.

En même temps les Polonais ont définitivement cessé d'émigrer à la recherche du travail. Au contraire, l'économie polonaise ressent une certaine insuffisance de la main-d'oeuvre.

La guerre et surtout l'inhumaine occupation des nazis a entraîné des pertes terribles parmi la population de la Pologne. Près de 6 millions de personnes ont péri, victimes de la barbarie hitlérienne. Actuellement nous sommes témoins d'un renouvellement et de l'accroissement du potentiel humain en Pologne. Le chiffre total de la population de la Pologne approche de 27 millions d'habitants.

Pour pouvoir apprécier les transformations survenues dans la structure de l'accroissement naturel en Pologne, il faut prendre en considération l'influence néfaste des pertes subies par la population.

Les personnes nées au cours des années 1914-1918 qui, après 1945, sont entrées dans l'âge particulièrement propice à la procréation, ont été spécialement affectées par les suites des deux guerres, celle de 1914 - 1918 et celle de 1939 - 1945. En effet, la

1/ C'est ainsi p.ex. qu'en Angleterre le chiffre de l'accroissement était, en 1948 de 7,2 pour 1,000 habitants alors qu'en 1953 ce chiffre est tombé à 4,5. Pour les mêmes années les chiffres de l'accroissement étaient respectivement de 8,6 et de 5,8 pour la France et de 6,3 et de 4,5 pour l'Allemagne Occidentale. (Monthly Bulletin of Statistics - United Nations - May 1954).

première guerre mondiale s'est déroulée à l'époque de leurs naissances et la seconde guerre mondiale a déterminé un taux de mortalité très élevé parmi ces personnes. C'est ainsi que ce groupe de personnes qui en 1949 étaient âgées de 30 à 34 ans, ne formait que 5,8% de la population totale alors que le groupe de personnes âgées de 35 à 39 ans, qui selon les lois de la mortalité aurait dû être moins nombreux constituait 7,9%. Un autre groupe de la population en âge de procréer, comprenant les jeunes gens qui en 1949 avaient de 20 à 29, ne constituait que 17,9% de la population totale alors qu'en 1931 le groupe correspondant intervenait pour 19,7%. Une partie importante de la jeunesse avait pris part aux combats de la deuxième guerre mondiale et en général les jeunes gens étaient particulièrement exposés aux persécutions de l'occupant. En outre l'équilibre démographique de la structure de la population du point de vue des sexes a été rompu par suite des pertes occasionnées par les hostilités ce qui évidemment a affecté le taux de natalité.

Cependant, malgré cela, les facteurs favorables à la natalité en Pologne Populaire étaient si puissants qu'ils ont déterminé un accroissement considérable du taux de natalité.

Il faut également souligner que cette augmentation de la natalité en Pologne va de pair avec un accroissement notable de la population des villes par rapport à l'ensemble de la population du pays. Alors que d'après le recensement de 1931 la population des villes de plus de 10.000 habitants constituait 20,3% de la population totale, vers la fin de 1953 la population citadine formait déjà 32,6% de la population totale. L'expérience de la Pologne Populaire a donc démontré clairement le manque de fondement de la théorie selon laquelle une transformation de

la structure démographique d'un pays, qui consiste dans l'accroissement de la population des villes doit nécessairement entraîner un abaissement de la natalité.

L'augmentation considérable du taux de natalité que nous observons en Pologne Populaire, malgré les facteurs biologiques défavorables causés par les pertes démographiques, est déterminée par des transformations fondamentales de la structure sociale et économique du pays.

Grâce à la victoire remportée par l'Armée Soviétique sur les nazis allemands, le pouvoir est passé en Pologne aux mains du peuple travailleur ayant à sa tête la classe ouvrière. On a procédé à la réforme agraire. L'industrie, les transports et les banques ont été nationalisés. A la place du capitalisme renversé se développait une économie planifiée socialiste.

Le pays s'est rapidement relevé des destructions causées par la guerre. De nouvelles conditions socialistes de la production ont assuré un développement continu et extrêmement rapide de l'économie nationale.

En 1953 la production industrielle de la Pologne Populaire était plus de 3,6 fois plus grande qu'en 1938, et en 1954 cette production est quatre fois supérieure au niveau d'avant la guerre. En comptant par habitant, la production industrielle globale a plus que quintuplé. La valeur de la production agricole pour 100 ha. de terres cultivées était en 1953 près de 25% supérieure à celle de 1938. En même temps, la valeur de la production agricole évaluée par habitant était de plus de 30% supérieure à celle de 1938.

L'Etat apporte une aide puissante à l'agriculture polonaise par une assistance technique moderne et en assignant des crédits importants pour son développement. Le 30 juin 1954 le nombre des stations de machines agricoles était de 406. Les coopératives de production agricole sont de plus en plus nombreuses. Le 30 juin 1954 il y avait en Pologne plus de 9.000 coopératives agricoles. Cependant, le développement de la production agricole, bien qu'important, ne satisfait pas complètement les besoins du pays.

L'essor de l'économie nationale de la Pologne Populaire forme un contraste frappant avec le marasme économique en Pologne avant la guerre.

Le chômage a été complètement liquidé dès 1948. Le nombre des personnes travaillant dans d'autres domaines que l'agriculture s'est élevé de 2,7 millions en 1938 jusqu'à 5,6 millions en 1953. Au cours de l'année 1954 on prévoit un accroissement ultérieur de l'emploi de la main-d'oeuvre de plusieurs centaines de mille. On crée de nouveaux centres industriels et l'on construit de nouvelles villes socialistes.

Grâce au développement du potentiel de production on note une amélioration sensible de la situation matérielle des classes laborieuses. En ce qui concerne les personnes ne travaillant pas dans l'agriculture, le revenu réel évalué par habitant, a augmenté en 1953 de 36 à 42% par rapport à l'année 1938. Etant donné l'importante augmentation de l'emploi et la disparition du chômage, la somme globale des revenus des personnes non employées dans l'agriculture est aujourd'hui plusieurs fois supérieure à ce qu'elle était dans la Pologne capitaliste.

Les revenus réels de la population paysanne, évalués par habitant ont augmenté dans une mesure encore plus grande. Ces revenus étaient en 1953 de plus de 75% supérieurs au chiffre correspondant pour 1938.

Il faut également souligner que l'Etat populaire a pris à son compte la totalité des versements de l'assurance sociale, qu'il a introduit le système d'allocations familiales, prolongé les congés des travailleurs, développé l'assistance et la protection de la mère et de l'enfant, assuré un développement extraordinaire à la construction des logements, etc. Tous ces facteurs sont des éléments importants de l'amélioration de la situation matérielle des masses laborieuses.

La protection de la santé publique a fait des progrès considérables. Le nombre des lits dans les hôpitaux a augmenté de 77% par rapport à l'année 1938. La proportion des médecins pour 10.000 habitants a presque doublé.

La mortalité de la population a diminué. En 1938 le taux de mortalité pour 1.000 habitants était de 13,9, en 1948 de 11,1 et en 1953 ce chiffre était tombé à 10,2 ^{1/}. Le progrès accompli est encore plus évident si nous comparons la mortalité selon les sexes et les groupes d'âge avant la guerre et après la guerre. Les décès pour 1.000 personnes vivantes de chaque groupe d'âge s'exprimaient en chiffres suivants:

^{1/} Soulignons en passant qu'en 1953 le taux de mortalité était en Pologne, inférieur aux chiffres correspondants en Angleterre (où la mortalité en 1953 s'exprimait par 11,4 pour 1.000 habitants), en France (12,8) et en Allemagne Occidentale (11,0). - Monthly Bulletin of Statistics - United Nations - May 1954.

	<u>Hommes</u>			<u>Femmes</u>		
	1931-1932	1948	1952	1931-1932	1948	1952
	<u>1/</u>			<u>1/</u>		
Total	16,3	12,5	12,2	14,3	9,9	10,2
0 - 4	49,9	41,6	29,0	41,7	33,7	23,5
5 - 9	3,5	1,8	1,5	3,5	1,4	1,2
10 - 14	2,5	1,6	1,2	2,8	1,2	0,9
15 - 19	4,0	2,6	2,0	3,9	1,9	1,6
20 - 24	5,6	4,3	3,4	5,2	2,5	2,3
25 - 29	5,4	4,3	3,3	5,8	2,8	2,5
30 - 34	5,9	4,5	3,6	6,4	3,1	2,7
35 - 39	6,5	5,1	4,5	7,1	3,5	3,2
40 - 44	8,4	6,5	6,1	7,5	4,2	4,0
45 - 49	11,4	9,1	8,6	8,6	5,6	5,3
50 - 54	16,9	13,5	13,4	11,9	8,1	8,0
55 - 59	23,5	19,8	20,5	17,2	11,3	12,1

1/ moyennes annuelles

En même temps s'accomplissait une véritable révolution culturelle. On développe fortement l'enseignement à tous les degrés.

L'amélioration constante de la situation matérielle et du niveau culturel des masses laborieuses constitue également un contraste frappant avec l'appauvrissement continu et l'abaissement du niveau culturel dans la Pologne d'avant-guerre.

X X X

On ne peut expliquer les transformations profondes du problème de l'accroissement naturel de la population en Pologne si l'on ne se sert de la théorie marxiste. D'après cette théorie il n'existe pas de loi de population abstraite commune à toutes les époques et à tous les régimes mais chaque régime économique et social possède ses lois de population propres.

La Pologne d'avant-guerre était soumise à la loi de population du système capitaliste qui tendait à ce qu'une partie croissante de la population se trouvait en excédent et ne pouvait trouver d'emploi. L'action de cette loi de population se distinguait en Pologne d'avant-guerre par des traits caractéristiques qui découlent aussi bien du fait que l'économie nationale de la Pologne était dominée par des monopoles capitalistes que du fait que la Pologne était alors un pays dont l'économie était arriérée et dépendante dans une grande mesure des capitaux étrangers.

Après la disparition du capitalisme, l'établissement du pouvoir populaire et la reconstruction socialiste de l'économie nationale, la loi de population capitaliste a perdu ses facultés d'action au profit d'une nouvelle loi de population socialiste. D'après cette loi toute la population capable de travailler est employée dans le processus de production alors que son bien-être matériel et son niveau culturel s'accroissent d'une façon continue. Cette loi est soumise à la principale loi économique du socialisme c'est-à-dire à la nécessité d'assurer au maximum la satisfaction des besoins matériels et culturels de la société. Il est donc clair que cette loi doit déterminer un accroissement rapide de la natalité.

L'action de cette loi de population socialiste s'exerce sur l'ensemble de la vie en Pologne Populaire malgré le fait que la majeure partie de la production agricole (environ 80%) est aux mains des fermiers individuels. Mais la majeure partie de l'économie nationale polonaise est socialisée, l'état stimule le développement des fermes des paysans suivant un plan préétabli et garantit l'emploi de la population croissante des villes et des campagnes dans le cadre d'une économie planifiée. C'est pour ces

raisons que l'action de la loi de population socialiste s'étend également aux campagnes. Il est évident que la victoire totale du mouvement des coopératives de la production dans les campagnes transformera d'une façon générale la situation dans ce secteur, situation qui entrave le développement de la production agricole. Alors, bien entendu, le champ d'activité de la loi de population socialiste sera encore plus vaste et les obstacles qui se dressent sur son chemin seront définitivement éliminés.

Engels disait que la révolution socialiste "... déterminera à coup sur le besoin d'un accroissement rapide de la population". 1/

Comme il suit des chiffres présentés ci-dessus, c'est précisément ce qui a lieu en Pologne. L'expérience de la Pologne a donné une fois de plus raison aux théories marxistes en ce qui concerne les problèmes de la population. Cette expérience démontre également que l'étude des questions démographiques doit être intimement liée à l'étude des circonstances sociales de la production, à l'étude de la direction prise par le développement de l'économie nationale et de la situation matérielle des différentes classes de la population.

1/ F. Engels Briefe an Bebel, Liebknecht, Kautsky und andere - Berlin,